

De l'Asie à l'Amérique latine : des femmes s'organisent

Autor(en): **Dussault, Andrée-Marie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **88 (2000)**

Heft 1438

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281719>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

De l'Asie à l'Amérique latine

Des femmes s'organisent

Des Asiatiques et des Latino-américaines se rencontrent à Genève pour discuter du travail dans les zones franches et pour organiser la résistance.

Andrée-Marie Dussault

En novembre dernier, à l'initiative de l'association Espace femmes international, une rencontre avec Brigitte Anderegg, coordinatrice de Solifonds et la syndicaliste sud-coréenne Maria Rhie Chol Soon avait lieu à Genève. À l'ordre du jour, les conditions de travail des personnes (dont 80% de femmes) travaillant dans les zones franches en Amérique latine, en Asie et en Afrique.

Les zones franches sont des espaces échappant à la fiscalité régulière d'un pays dans le but d'attirer les entreprises: l'absence de taxes et l'exonération des droits de douane et une législation des plus souples en matière d'environnement, leur per-

met de bénéficier sans contrepartie des infrastructures à disposition.

Une success story

Dans l'Est asiatique, les zones franches se sont développées dans les années 1970, lorsque des firmes japonaises ouvrent en Corée des manufactures où des produits textiles ou électroniques, destinés aux pays riches, sont transformés à moindre coût. L'idée a fait son chemin dans les pays les plus pauvres et à l'heure actuelle, on compte quelque vingt-sept millions de personnes travaillant dans ces zones franches.

Depuis quelque temps, malgré des conditions très difficiles, les travailleuses ont commencé à s'organiser pour faire valoir leurs droits. En juillet dernier, des femmes d'Asie et d'Amérique se rencontraient à Séoul pour échanger et fortifier des liens de solidarité. Malgré le soi-disant échec de la conférence interministérielle de l'Organisation Mondiale du Commerce et l'absence de cadre et de règles en ce qui concerne le commerce international qui risque plutôt de favoriser les transnationales au détriment des populations des pays pauvres, des travailleuses du Sud sont pleinement engagées dans un processus qui ne peut que renforcer leur position.

Pour tout renseignement: Marie-Jo Glardon. Tél. 021/311 75 42

Turquie

L'armée, c'est tabou

Odile Gordon-Lennox

Si vous publiez les paroles de jeunes soldats de retour du front, vous «insultez et affaiblissez l'armée». C'est l'accusation que la justice turque a lancée contre la journaliste Nadire Mater, et contre l'éditeur de son livre.

La guerre civile entre les Kurdes et l'armée turque dure depuis des années. Les conscrits sont envoyés au front la tête pleine de propagande à la sauce Rambo. Là-bas, ils découvrent la peur, la faim et l'horreur. Nadire

Mater, journaliste pour International Press Services et pour Reporters sans frontières, a publié en juin dernier «Le livre de Mehmed», le récit de 42 de ces conscrits qui ont eu la chance de revenir vivants. Ils viennent de différentes régions du pays et sont de religions diverses.

Ils racontent leur guerre, couvrant la période 1994-1998. En voici quelques extraits: «Un soldat anxieux tire pour n'importe quelle raison sans prévenir». «Qui est mon ennemi? Sans doute les classes dirigeantes». «Le plus dur de cette guerre, c'est d'être là contre son gré». «J'ai vu des exécutions sommaires».

Mater et son éditeur sont attaqués en justice par l'armée, pour «injure et affaiblissement de l'armée». Ils risquent de 4 à 24 ans de prison, ceci au moment où la Turquie est acceptée au sein de la Communauté européenne et se targue de bonne conduite en ce qui concerne les droits humains. Le Pen club, Reporters sans frontières et d'autres organisations de défense des droits de la personne et de la liberté d'expression font campagne pour soutenir Mater et son éditeur. «Le livre de Mehmed» va sortir sous peu en allemand. Femmes en Suisse vous encourage à intervenir auprès



La journaliste Nadire Mater et son éditeur risquent de 4 à 24 ans de prison pour avoir fait leur travail.

des autorités pour que Nadire Mater et son éditeur ne soient pas condamnés. La prochaine audience aura lieu le 19 janvier. Demandez-nous les adresses nécessaires à votre protestation. ☞